

Le monde bleuté de Fanny Zambaz au Crochetan

Monthey

La photographe valaisanne présente ses cyanotypes, des images réalisées dans son atelier de Venthône grâce à une technique du XIX^e siècle.

| Anne Rey-Mermet |

«La Terre est bleue comme une orange» et comme une photo de Fanny Zambaz, dont la prochaine exposition à la Galerie du Crochetan à Monthey reprend le célèbre titre d'Eluard. Les images de la Valaisanne ont des airs de peintures, on y décèle même par endroits des coups de pinceaux. À l'ère du numérique, la photographe a choisi d'expérimenter les cyanotypes: cette technique d'impression, datant de la fin du XIX^e siècle. Peut-être pas si étonnant pour celle qui a fait ses premières armes dans un laboratoire de développement d'images.

«En 2016, j'avais monté une expo et donné mes images à faire. Ça ne m'allait pas vraiment, je m'interrogeais sur ce que c'est «être photographe.» Un ami m'a dit qu'on pouvait préparer son papier à la maison. C'est très simple, les produits sont en vente libre», explique la photographe, dans son atelier de Venthône. Pour ses cyanotypes, Fanny Zambaz commence par appliquer une émulsion sur du papier coton. Pas besoin de prendre les mêmes pré-

cautions qu'avec les feuilles photosensibles, encore un bon point pour la Valaisanne.

Une fois que le tout est sec, elle pose un grand négatif dessus et installe les différentes couches au soleil. L'image s'imprime ainsi sur la grande feuille, avant d'être développée à l'aide d'une solution de vinaigre et d'eau et de sécher. «C'est un processus assez brut, contrasté et punchy, ça donne un petit côté calligraphie japonaise et ça correspond bien à mes goûts», indique-t-elle. Les teintes bleu-tées et l'impression artisanale ajoutent un caractère particulier à ses images qui respirent la tranquillité et la contemplation.

Patience dans la nature

Sur les photos de Fanny Zambaz, quel que soit le support, la nature est reine. Oiseaux, animaux et végétaux sont ses modèles, parfois insaisissables. «La faune sauvage, ça me tient à cœur. C'est dans la nature que je passe le plus de temps.» Quand elle le peut, la Valaisanne passe des heures dehors. Loin d'être effarouchée par les aléas des saisons, elle apprécie particulièrement l'hiver et ses paysages enneigés. «J'adore quand tout est blanc, c'est très calme. J'aime aussi le côté dur de l'hiver, quand il fait nuit à 16h! Il faut s'équiper, je ne suis pas très résistante au froid, mais j'ai de la patience», sourit la photographe.

Même si elle se sert aussi de boîtiers numériques, «très utiles pour la photographie animalière car très rapides et silencieux», Fanny Zambaz embarque régulièrement dans son sac une chambre photographique. Cet appareil



Avec la technique du cyanotype, les images de Fanny Zambaz ont des airs de calligraphies japonaises, | F. Zambaz

ressemblant à une boîte avec des soufflets sur les côtés demande davantage de réflexion. La photographe ne peut emporter que deux plans films par jour et ne peut

Travaux pratiques

Ce rythme convient bien à la quadragénaire. «Qu'elle travaille en numérique ou en argentique, en sillonnant le Valais ou en s'aventurant dans le vaste monde, elle privilégie délibérément la lenteur. La notion de patience est déterminante pour élaborer ses compositions en jouant avec la clarté naturelle», souligne Julia Hountou, curatrice de l'exposition à la Galerie du Crochetan.

En plus de ses photos, à voir du 28 janvier au 15 avril, Fanny Zambaz propose aux curieux de s'essayer eux aussi à la réalisation d'un cyanotype le 8 février. Il faut s'inscrire auprès du théâtre pour cet atelier gratuit et tout public, à noter que les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés.

“

La faune sauvage, ça me tient à cœur. C'est dans la nature que je passe le plus de temps”

Fanny Zambaz
Photographe

donc pas immortaliser une infinité d'images qu'elle triera plus tard. Tout doit être pensé avant de laisser la lumière pénétrer l'objectif.

«La Terre est bleue comme une orange», du 28 janvier au 15 avril à la Galerie du Théâtre du Crochetan à Monthey, vernissage le 28 à 18h. Atelier le 8 février, gratuit, inscriptions obligatoires à: melisende.navarre@monthey.ch



La Valaisanne passe beaucoup de temps à observer la nature, elle apprécie particulièrement la rudesse de l'hiver. | F. Zambaz